

12

L'impossible au sérieux

— *Brian De Palma,*
Mission : Impossible —

L'exploit surhumain, l'invraisemblable et plus généralement l'incroyable constituent l'état de nature du cinéma d'action. Mais l'impossible ?

« L'objet représenté est-il une chose impossible ? il y a faute
— mais la règle de l'art est sauve si le but de la poésie est
atteint ¹. »

Ainsi, d'abord l'impossible est permis.

Ahurissant : faire exploser un personnage et le laisser revenir intact quelques séquences plus loin (Kittridge, le chef de la Mission Impossible Force).

Inattendu : engager ensemble un couple de personnages fonctionnels (Krieger, Luther) et les découpler violemment dans la fiction, l'un mauvais (Krieger) et l'autre bon (Luther).

¹ Aristote, *La Poétique*, 25, 60b22, tr. Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot, Paris, Seuil, 1980, p. 129.

Mission : Impossible



Impraticable : relire une séquence à la lumière de ses détails, séquence si complexe qu'on ne la comprenait déjà pas vraiment en plan d'ensemble (Ethan Hunt décèle les membres de la seconde équipe de la Mission Impossible Force dans l'ambassade).

Disproportionné : régler deux fois une situation physique, narrative et mentale périlleuse avec le même petit accessoire infantile (le chewing-gum d'Ethan Hunt qui, à Prague, déchaîne l'eau puis, dans le tunnel du TGV, le feu).

Confus : dans le sous-sol de l'ambassade, Sarah a froid. Elle va chercher son manteau, que pourtant elle n'avait pas emmené. Sortant de la même cave, Golinsky laisse apparaître un manteau gris posé sur une chaise. En s'enfuyant, Jim Phelps enfle un imperméable qui ensuite se promènera beaucoup sur les protagonistes de la séquence du train. Il fait aussi tomber une chaise, qu'Ethan relèvera beaucoup plus tard, en revenant dans l'appartement après le massacre de son équipe : il prend la place de Jim, il prend la relève. Tous les espaces secrets semblent le même, une chambre obscure pleine de poussière et d'ordinateurs.

Confondant : « Suivez mon regard autour de la pièce... À 9 heures, le couple des Russes ivres, à 11 heures le serveur... » De la même façon, lorsqu'Ethan dans le restaurant de Prague relit la scène de l'ambassade, il monte les deux sites, le lieu actuel et l'image mentale, il confond l'espace et le temps. Relire c'est relier.

Transgressif : « *absolute silence* », supprimer jusqu'au léger souffle qui atteste la présence d'une bande-son, supprimer la bande-son (Ethan Hunt suspendu dans la chambre-forte). (Inversement, beaucoup de bruits, d'appels pour rien : le chat qui miaule dans l'escalier-pupille, le klaxon au-dehors chez Max... se maintenir en état d'alerte).

Trop possible 1 : « Peux-tu m'entendre ? », demande Jack à Sarah qui le touche presque. « Bien sûr que je peux t'entendre ». Et ils recommencent le jeu, cette fois avec un écouteur dissimulé dans l'oreille de Sarah.

Trop possible 2 : empêcher une goutte d'eau de tomber sur le sol avec la main (Ethan dans la chambre-œil).

Holà ! : on n'ose pas vraiment envisager jusqu'au bout l'usage que *Mission Impossible* fait de la Bible. Preuve irréfutée de la culpabilité de Jim Phelps, elle émaille la fiction d'indices à la manière d'une girandole dispersant ses étincelles. D'abord comme texte (mais Max précise que « Job » ne faisait pas de citations bibliques sur Internet), ensuite comme volume (elle tombe à terre dans le meublé de Londres : juste en face de vieilles lettres non décachetées), enfin comme livre (le tampon du Drake Hotel de Chicago laissé par ces damnés Mormons : mais pourquoi Jim n'aurait-il pas eu le droit d'emporter la Bible ?

Ce scénario peut-être est sorti tout droit de l'imagination fébrile d'un veilleur de nuit rancunier). Message permanent, signal vide, elle bouche comme du mastic les trous de la fiction grâce à la masse noire de son immémoriale Autorité. Lorsque, d'un air décidé, Ethan s'assied devant son ordinateur avec un revolver dans une main et la Bible dans l'autre, on n'en doute pas un instant : il va s'en sortir, il possède les bons instruments, il n'a plus besoin que d'un chewing-gum pour se calmer. Alors, Mr. Hunt, la Bible comme gadget absolu ?

Politiquement incorrect : sur la liste des agents de la M. I. F. qu'Ethan fait défiler dans l'ordinateur de l'Unité Centrale à Langley, on trouve le nom d'Abu Nidal.

Irrésolu : Jim dissimulé dans le fond du fond de la soute à bagages n'intervient pas pour démasquer Ethan déguisé en Jim Phelps, assis juste devant lui en attendant de confondre ou innocenter Claire.

Difficile : devenir son père (Ethan Hunt masqué en Jim Phelps). Terrible événement figuratif : que John Voight/Jim Phelps, le temps d'un plan, joue le masque porté par Tom Cruise/Ethan Hunt. Ainsi, le père se voit absorbé par le fils dont il ne représente plus, au fond, qu'un moment obscur et trouble.

Excitant : faire revenir son père le plus de fois possible, dans le plus d'états d'image possible (piège visuel, rêve, souvenir, scénario, piège matériel...) pour le tuer le plus de fois possible.

Inavouable : dès qu'Ethan prend une femme dans ses bras, elle meurt (Claire 1^o séquence, Sarah à Prague, Claire dans le train).

Impossible : que sa mère soit plus jeune que soi (Ethan Hunt, Claire Phelps). « Claire » est un antonyme : c'est la figure du flou, sur laquelle depuis sa première apparition — filmage en vidéo de la mise en scène inaugurale — le film s'acharne sans succès à faire le point.

Impossible : tuer sa mère, la prendre dans ses bras, la ressusciter (Ethan Hunt, Claire Phelps, 1^o séquence).

Impossible : la tuer encore une fois; et la tuer de sorte que l'acte appartienne au fils et le geste incombe au père (mort irraccordable de Claire Phelps dans le train).

Violent 1 : réaliser un film d'action dont le héros passe de bras en bras mais où il n'embrasse aucune fille. Amener ainsi l'un des plus beaux baisers du cinéma : Claire embrasse Ethan sur la joue, Ethan, perplexe, avec ses doigts ramène la trace du baiser sur ses lèvres. Espion jusqu'au bout des ongles : il préfère les signes.

Impossible : de confirmer qu'Ethan Hunt a étreint Claire Phelps, comme Jim en formule l'hypothèse. Lorsque Claire prostrée lui embrasse la main,

Ethan, en proie à de sombres pensées, ne bouge pas, seul l'hélicoptère du plan suivant descend jusqu'à la jeune femme.

Violent 2 : construire un film sur l'interdit en travaillant sur l'impossible (narratif, figuratif, symbolique).

« L'extrême du possible. — À la fin, nous y sommes. »

L'impossible, c'est vivre perpétuellement en état d'enfantillage, être cet enfant au rêve sanglant, exorbité de son privilège.

« Encore une fois l'enfantillage reconnu comme tel
est la gloire, non la honte de l'homme. »

(Georges Bataille, L'Expérience intérieure).